

COLLECTION PUBLIÉE SOUS LE PATRONAGE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

G. MAUGER

COURS DE LANGUE
ET DE
CIVILISATION
FRANÇAISES
A L'USAGE DES ÉTRANGERS

Corrigé des Exercices
du tome II

Conforme à l'Édition définitive

AVEC LA COLLABORATION
de J. LAMAISON

LIBRAIRIE HACHETTE
79, Bd Saint-Germain, Paris-VI^e

COLLECTION PUBLIÉE SOUS LE PATRONAGE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

G. MAUGER

COURS DE LANGUE
ET DE
CIVILISATION
FRANÇAISES
A L'USAGE DES ÉTRANGERS

Corrigé des Exercices
du tome II

Conforme à l'Édition définitive

AVEC LA COLLABORATION
de J. LAMAISON

LIBRAIRIE HACHETTE
79, Bd Saint-Germain, Paris-^{VI}

Pour la commodité des professeurs qui posséderaient un exemplaire du tome II antérieur à l'édition définitive (1960), les questions modifiées dans cette deuxième édition sont signalées ici par la note suivante :

1. *Texte de l'édition définitive.*

© Librairie Hachette 1961.

La Loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'Article 40).

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

COURS DE LANGUE ET DE CIVILISATION FRANÇAISES

CORRIGÉ DES EXERCICES

du Tome II

Leçon 1 → page 3

I. — J'ai beaucoup de travail; revenir à Paris; la France est la patrie de mes ancêtres.

II. — J'aime *flâner* dans les rues en regardant les vitrines. L'hiver, *la tempête* empêche parfois les barques de pêche de sortir en mer. *Si nous faisons* une partie de cartes? *Si nous partions* en voyage pour huit jours?

III. — “ Eh bien, mon cher ami, à quoi penses-tu? A ton cher Canada? — Hélas! non, je suis si occupé! — C'est vrai.... Tu as beaucoup d'articles à écrire pour le « Courrier de Montréal ».... Pourtant, voici un beau mois d'octobre, les feuilles jaunissent à peine. Si nous faisons une promenade au Luxembourg ou aux Tuileries? — Je n'ai pas le temps de flâner. Je vais partir dans deux jours pour faire un long reportage à travers la France. — Mon cher, je t'envie, tu vas visiter le pays le plus varié d'Europe. - - J'ai voyagé un peu partout : au Brésil, en Angleterre, en Russie, au Maroc, mais je suis heureux de visiter la France. — Et comment voyageras-tu? — En automobile : j'ai acheté cette petite voiture française. — Tu seras longtemps absent? »

IV. — *Envier, visiter, acheter* (transitifs directs) : on n'*envie* pas les pauvres gens. J'ai *visité* plusieurs villes de France. Nous *achèterons* bientôt une auto. — *Penser à* (transitif indirect) : ne *pense* plus à ta patrie, tu la reverras l'an prochain. — *Jaunir, flâner, partir* (intransitifs) : en automne les feuilles *jaunissent* et tombent. Qu'il est agréable de *flâner*! L'hiver va venir, les hirondelles *partent*.

V. — *A Lille* : complément circonstanciel de lieu — *à sa patrie* : objet indirect — *de tes dernières vacances* : objet indirect — *de Strasbourg* : circonstanciel de lieu - - *de plusieurs façons, en auto, à bicyclette, à pied* : circonstanciels de manière — *de son voyage, à ses amis* : objets indirects. — (Il n'y a pas ici de compléments circonstanciels de temps).

VI. — Brésil, Maroc sont précédés de *au*, car ils sont masculins; Angleterre, Russie sont précédés de *en*, car ils sont féminins.

VII. — M. Vincent se prépare à faire un reportage à travers la France. C'est pourquoi il vient d'acheter une petite voiture française. Son itinéraire est choisi. Il montera d'abord par le Nord, puis descendra par l'Est et le Midi. Il remontera vers le Centre et l'Ouest. En juillet prochain, il rentrera à Paris.



Leçon 2 → page 5

I. — Je voudrais bien connaître le *panorama* des Alpes, vu du Mont Blanc. — Il y a dans ce pays de bien jolis *étangs*. — La *vallée* de la Loire et celle de la Dordogne sont peuplées de châteaux. — Avez-vous visité le *château* de Blois? — La *forêt* de Fontainebleau est voisine de Paris. — La *plaine* de la Beauce est l'une des plus fertiles.

II. — *Voir* : je suis vu(e)..., nous sommes vu(e)s — j'étais vu(e)..., nous étions vu(e)s — je serai vu(e)..., nous serons vu(e)s.

Suivre : je suis suivi(e)..., nous sommes suivi(e)s — j'étais suivi(e)..., nous étions suivi(e)s — je serai suivi(e)..., nous serons suivi(e)s.

III. — a) Les routes de France seront parcourues par les voyageurs. — Toute la France est parcourue par nos amis. — Toutes les provinces de France étaient parcourues par nous. — Le cours de la rivière était suivi par la route. — Le cours de la rivière sera suivi par les promeneurs. — De nombreux villages sont traversés par la route. — Parfois la route était traversée par des troupeaux d'oies. — Souvent des poulets sont écrasés par les autos. — Notre voiture est suivie par un chien. — *Notre voiture sera suivie par le chien*¹.

b) Je suis appelé par un ami. — Tu seras attendu par des camarades. — Nous serons interrogés par le professeur. — Il était interrogé par plusieurs voisins. — Il est attendu par ses amis. — Elle est suivie par un chien.

1. Texte de l'édition définitive.

IV. — *a)* Le chant des oiseaux égaie la route. — L'ombre des nuages caressait les routes. — Un orage arrête le voyageur. — Des orages arrêteront les voyageurs. — Les touristes étrangers visitent beaucoup de provinces françaises. — M. Vincent visitera les plus belles villes de France.

b) Le professeur t'interrogera. — Vos professeurs vous interrogent. — Des camarades nous appelleront. — Un ami t'appelle. — Ses parents l'appelaient. — Mes amis m'invitent à une grande promenade.

V. — La traversée; le repos; le passage. — Pour venir du Canada en France, avez-vous fait une bonne *traversée*? Il faut maintenant prendre beaucoup de *repos*, un long *repos*. Nous allons bientôt voir passer les coureurs du Tour de France : nous allons assister à leur *passage*.

VI. — Courir; voyager; murmurer. — Il est doux de voir les ruisseaux *courir* sur les graviers. Quel plaisir de *voyager* à travers la France! J'aime entendre *murmurer* le vent dans le feuillage des arbres.

VII. — Les routes de France offrent des spectacles très variés. Tantôt elles courent au bord des rivières et suivent de jolies vallées. Tantôt elles serpentent au flanc des montagnes ou s'enfoncent dans de profondes forêts. Et, au passage, que de jolis étangs on contemple, que de vieux châteaux, que de superbes panoramas!



Leçon 3 → page 7

I. — ... une rivière sur laquelle on peut faire naviguer des bateaux. — ... des torrents qui contiennent beaucoup de poissons. — Franchir¹ un ruisseau, c'est le traverser d'un bond, d'un saut. — ... quand on voit le ciel à la surface de l'eau, comme dans un miroir.

II. — *a)* Nuageux; fluvial; beau; *b)* la navigation; la réparation; la construction; la destruction; *c)* la vérité, la tranquillité, la vieillesse, la jeunesse.

1. Texte de l'édition définitive.

III. — J'ai été réparé(e)..., nous avons été réparé(e)s — j'ai été construit(e)..., nous avons été construit(e)s.

IV. — *a)* Beaucoup d'élèves ont été interrogés par le professeur. — La leçon a été apprise par tous les élèves. — Les devoirs ont été faits par tous les élèves. — La question n'a été comprise par personne. — La question a été comprise par tout le monde. — Cette maison a été construite par mon père l'an dernier. — Cette maison a été construite par nos pères il y a trois siècles. — Beaucoup de villes ont été détruites par la guerre. — Les murs de nombreux châteaux sont baignés par la Loire. — Les villes et les villages sont unis par les rivières.

b) Tu as été appelé par ton père. — J'ai été guérie par le médecin. — Vous avez été vus par tous les voyageurs. — J'ai été suivi par un chien. — Nous avons été suivies par un chien. — Nous n'avons été attendus par personne.

c) Par qui est fait le pain? — Par qui est vendue la viande? — Par qui sont réparées les chaussures? — Par qui sont soignés les malades? — Par qui sont préparés les remèdes?

V. — *a)* La maîtresse de maison a servi le thé. — Les paresseux n'ont pas appris les leçons. — Le public n'a pas entendu le chanteur. — Les élèves ont compris la question. — Un excellent médecin a soigné ma mère. — L'eau reflète le ciel et les nuages. — Les ingénieurs et les ouvriers ont réparé les ponts détruits.

b) Tes amis t'ont suivi. — Le médecin l'a guérie. — Personne ne m'a vue. — Qui t'interroge? — Qui vous interroge?

VI. — *a)* La rivière est vue à travers les arbres. — Cette vieille tour était aperçue de loin. — Les ponts ont été réparés en peu d'années. — Des maisons neuves sont construites en ce moment. — Cette question ne doit pas être posée.

b) On voit la rivière à travers les arbres. — On apercevait cette vieille tour de loin. — On a réparé les ponts en peu d'années. — On construit des maisons neuves en ce moment. — On ne doit pas poser cette question.

VII. — Ce mot se prononce de plusieurs façons. — Trop de fautes se font en classe. — Ce livre se lit avec plaisir.



Leçon 4 → page 9

I. — a) C'est dans les *basses-cours* des fermes qu'on élève la volaille. Ces camions ont des *plates-formes* robustes. Les *sapeurs-pompier*s combattent les incendies. Les *oiseaux-mouches* vivent dans certains pays chauds. Les *maîtres-nageurs* enseignent à nager. Les *chiens-loups* sont à demi sauvages et difficiles à élever.

b) Dans les grandes villes il y a beaucoup d'*agents de police*. On élève encore des *vers à soie* dans certaines parties du midi de la France. Les *maîtres d'hôtel* dirigent le service dans les grands restaurants. Les *garçons de café* font souvent un métier fatigant. On dit que les *fers à cheval*, trouvés sur les chemins, portent bonheur.

c) On fait aujourd'hui des *porte-plume* d'aspects très divers. Je perds tous mes *fume-cigarette*. Les *couvre-lits* sont très utiles. Ne partez pas en pique-nique sans emporter plusieurs *ouvre-boîtes*.

II. — a) Une panne de voiture m'avait arrêté. — Lorsqu'une longue route m'aura fatigué, je m'assiérai. — Le garde champêtre a annoncé la foire quinze jours à l'avance.

b) 1^o Je suis arrêté, j'étais arrêté, j'ai été arrêté par une panne de voiture. — Lorsque je suis fatigué (j'étais fatigué, j'ai été fatigué) par une longue route.... — La foire est annoncée (était annoncée, a été annoncée) quinze jours à l'avance par le garde champêtre. 2^o Une panne de voiture m'arrête, m'arrêtait, ma arrêté. — Lorsqu'une longue route me fatigue (me fatiguait, m'a fatigué).... — Le garde champêtre annonce (annonçait, a annoncé) la foire quinze jours à l'avance.

III. — a) Avant leur arrivée, un orage avait arrêté les voyageurs. — La tempête avait mis les trains en retard. — Des amis avaient conduit l'étudiant à la gare. — Les chasseurs avaient pris plusieurs lapins. — Avant la nuit, on avait cueilli toutes les pommes. — On avait fini la vendange avant l'averse.

b) Quand les ouvriers auront fini la maison, nous l'habiterons. — Quand leur maman aura habillé les bébés, elle les amènera en promenade. — Aussitôt que Pierre aura appris les leçons, il pourra jouer. — Quand le professeur aura interrogé tous les élèves, ils feront une dictée.

IV. — Nous avons été arrêtés par un orage. — Ils avaient été retardés par des pluies violentes. — Ils avaient été conduits à la gare par des amis. — J'avais été conduit à la gare en auto. — Par qui avais-tu été accompagné? — Aussitôt que la maison aura été terminée par les ouvriers, nous l'habiterons. — Aussitôt qu'elle aura été finie par eux, nous l'habiterons.

V. — Un troupeau d'oies *traversera* (*traversait, a traversé, avait traversé*) lentement la place; le garde champêtre, avec son tambour, *viendra* (*venait, est venu, était venu*) annoncer la prochaine foire; l'autocar *s'arrêtera* (*s'arrêtait, s'est arrêté, s'était arrêté*) pour débarquer les campagnards et leurs larges paniers.



Leçon 5 → page 11

I. — Se tenir sur le côté droit de la route; deux cyclistes roulent l'un à côté de l'autre (ou côte à côte); dépasser une auto; un gros camion; un tournant de la route; un croisement; faire retentir l'avertisseur.

II. — Cette auto n'est pas *différente* de la mienne, elle est semblable à la mienne. — Je ne me *rappelle* plus le nom de ce village, je l'ai oublié. — Soyez *prudents*; si vous êtes imprudents, vous courrez de graves dangers. — Roulez *partout* assez lentement; n'allez trop vite nulle part. — Tenez *toujours* votre droite, ne roulez jamais à gauche. — Je klaxonne *rarement*, mais toi, tu klaxonnes souvent.

III. — Oui, je suis déjà habitué à ma voiture française. Oui, je sais changer de vitesse. Oui, je sais tenir ma droite. Oui, j'ai fait mon plein d'essence. Oui, mes pneus sont gonflés. Oui, mes freins et mes phares sont bien réglés.

IV. — Les pneus sont gonflés par M. Vincent. — Les phares ont été bien réglés par le chauffeur. — Ce gros camion sera doublé par vous. — Le code de la route était emporté par le voyageur. — L'article est écrit par le journaliste. — Un reportage intéressant a été fait par nous. Un long itinéraire est choisi par nous. — Les routes de France sont parcourues par M. Vincent. — Il a été étonné par la variété des paysages. — La route est animée par le murmure des arbres. — Elle est caressée par l'ombre

des nuages. — Le pont sera réparé par les ouvriers. — Beaucoup d'usines sont construites par vous. — L'essence m'a été vendue hier par le garagiste. — Plusieurs voyageurs ont été débarqués par l'autocar.

V. — a) Les devoirs ont été terminés par nous. — La lampe a été allumée par moi. — Le gâteau a été mangé. — L'assiette a été cassée par quelqu'un. — Les ponts ont été reconstruits par les ouvriers. — Les routes ont été refaites.

b) Les devoirs sont terminés. — La lampe est allumée. — Le gâteau est mangé. — L'assiette est cassée. — Les ponts sont reconstruits. — Les routes sont refaites.

VI. — On fait la levée de la boîte aux lettres trois fois par jour. — *On a fait la levée, je crois*¹. — Cette usine fait deux cents voitures par jour. — On a fait cette voiture avec beaucoup de soin. — *On a très bien réparé mon pneu*¹. — Un camion me double.

VII. — *Passifs marquant le résultat* : Lorsque mon pneu sera réparé, je repartirai. — Comme mon pneu était réparé, je suis reparti. — Aussitôt que mon pneu est réparé, je repars. — Si vous êtes interrogé, vous répondez. — Lorsque vous serez interrogé, vous répondrez.

VIII. — *Nous sommes partis* : 1^{re} p. plur. du passé composé actif, intransitif du v. partir. Nous sommes partis de bonne heure ce matin. — *Nous sommes arrêtés* : présent passif du v. arrêter. En ce moment, nous sommes arrêtés par un violent orage. — *Nous étions montés* : plus-que-parfait actif, intransitif du v. monter. Nous étions montés au sommet du col avant la tombée de la nuit. — *Nous étions dépassés* : imparfait passif du v. dépasser. Pendant le voyage, nous étions dépassés à chaque instant par de puissantes voitures. — *Nous serons rentrés* : futur antérieur actif, intransitif du v. rentrer. Nous serons rentrés avant votre départ. — *Nous serons fatigués* : futur passif du v. fatiguer. Nous serons fatigués par ce long voyage.

IX. — *Passé composé* : 1^o je me suis impatienté(e)..., nous nous sommes impatienté(e)s... — 2^o Je ne me suis pas impatienté(e)... nous ne nous sommes pas impatienté(e)s.

Plus-que-parfait : 1^o je m'étais impatienté(e)..., nous nous étions impatienté(e)s; — 2^o je ne m'étais pas impatienté(e)... nous ne nous étions pas impatienté(e)s.

1. Texte de l'édition définitive.

Leçon 6 → page 17

I. — Les bateaux transportent les voyageurs et les marchandises entre Boulogne et Folkestone. — Des bateaux transportant les marchandises. — On décharge le poisson des barques de pêche. — Le frottement des chaînes fait un bruit désagréable à l'oreille. — Les poissons s'agitent en faisant briller leurs écailles.

II. — a) La visite, un arrêt, le départ, l'arrivée, l'entrée, la sortie. Avez-vous fait la visite d'un grand navire? — Les bateaux circulent sans arrêt à travers le Pas-de-Calais. — A quelle heure aura lieu le départ pour Douvres? — Quelle est l'heure de l'arrivée? — Il est intéressant d'assister à l'entrée et à la sortie des bateaux.

b) Voyager, débarquer, grincer, vivre.

III. — Que je visite... que nous visitions; — que je m'arrête... que nous nous arrêtions; — que j'assiste... que nous assistions.

IV. — Je souhaite : qu'il souhaite, que nous souhaitions, qu'ils souhaitent — s'appelle : qu'il s'appelle, que nous nous appelions, qu'ils s'appellent — sépare : qu'il sépare, que nous séparions, qu'ils séparent — semblent : qu'il semble, que nous semblions, qu'ils semblent — on emporte : qu'il emporte, que nous emportions, qu'ils emportent.

V. — Aller, partir (*intransitifs*). Ce paquebot va en Angleterre. — Il vient de partir pour Folkestone. — Assister à (*transitif indirect*). Beaucoup de curieux assistent à l'entrée des bateaux dans le port.

VI. — La France est séparée de l'Angleterre par le Pas-de-Calais. — Les voyageurs sont transportés par des paquebots. — Le grincement des chaînes nous a réveillés. — Des hommes et des femmes portaient les caisses pleines de poisson vers le marché. Ces poissons avaient été pris le matin même. — Quand les matelots auront lavé le bateau, ils iront se reposer. — Quelques pêcheurs seront interrogés par M. Vincent. — On a fini la pêche ou, plus couramment : on a fini de pêcher. — On a vendu le poisson.

VII. — Je souhaite que tu t'arrêtes à Boulogne, le grand port de pêche, et que tu assistes au débarquement du poisson. Quelle vie sur les quais! Tu entendras le grincement des chaînes, les cris d'une foule de travailleurs : mousses au visage enfantin, matelots en chandails et grandes bottes. Tu verras les caisses pleines qu'on emporte vers le marché....



Leçon 7 → page 19

I. — Une sucrerie est une usine qui fabrique du sucre. — Un batelier fait partie de l'équipage d'un petit bateau. Ici, *le batelier* est le patron du bateau. — Un mineur est un ouvrier qui travaille dans les mines.

II. — Sur des kilomètres et des kilomètres, villes et villages *se suivaient, se touchaient* presque. La poussière du charbon et de la houille *noircissait* le pavé des rues et les maisons *étaient* toutes pareilles, avec leur jardinet grand comme un mouchoir de poche.

III. — Le charbon noircira le pavé des rues. Le charbon a noirci. Le charbon aura noirci. Le charbon avait noirci. Le pavé des rues sera noirci par le charbon. Le pavé des rues a été noirci. Le pavé des rues aura été noirci. Le pavé des rues avait été noirci.

IV. — *Maigrir, pâlir, avertir.* Que je maigrisse... que nous maigrissions. — Que je pâlisse... que nous pâlissons. — Que j'avertisse..., que nous avertissions.

V. — Tu n'*obéis* pas à tes parents; il faut que tu leur *obéisses*. — Est-ce que cet étudiant *réussira* à ses examens? Je doute qu'il *réussisse*, car il ne travaille guère. — Mon fils ne *grandit* pas; il reste petit; je souhaite qu'il *grandisse* encore un peu. — Le travail *finira* bientôt; je ne suis pas fâché qu'il *finisse*. — Mon enfant, tu es bien maigre, tu ne *grossis* pas; je désire que tu *grossisses*.

VI. — Vous n'*obéissez* pas à vos parents; il faut que vous leur obéissiez. — Est-ce que ces étudiants réussiront à leurs examens? Je doute qu'ils réussissent, car ils ne travaillent guère. — Mes fils ne *grandissent* pas; je souhaite qu'ils grandissent encore un peu. — Les travaux finiront bientôt; je ne suis pas fâché qu'ils

1. Texte de l'édition définitive.

finissent. — Mes enfants, vous êtes bien maigres, vous ne grossissez pas; je désire que vous grossissiez.

VII. — Il faut qu'on travaille. — Il faut que je commence un devoir. — Il faut qu'ils obéissent. — Il faut que nous balayions le bureau. — Il faut qu'il achète un livre. — Il faut qu'elle mène les enfants au jardin. — Il faut qu'elles essuient la vaisselle.



Leçon 8 → page 21

I. — 1) Le pigeon roucoule. Le coq chante. La poule caquette. Le canard cancanne. Le dindon glousse. — 2) Le mouton, la brebis, l'agneau bêlent. Le taureau, le bœuf, la vache, le veau mugissent. Le cheval, la jument, le poulain hennissent. L'âne, l'ânesse braient. Le porc, la truie grognent. Le chien, la chienne aboient. Le chat, la chatte miaulent.

II. — a) Les fermes flamandes sont *confortables*. — Les étables et les bergeries doivent être *propres*. — b) La Hollande et le Danemark ont une *agriculture* très développée. — Les gouvernements modernes s'intéressent beaucoup à la *santé* des populations. — c) La *rue* de ces bâtiments si propres réjouit le cœur. — J'entends sonner la cloche; c'est la *fin* du travail. — Nous allons assister à l'*ouverture* des Jeux Olympiques.

III. — Que je sois... que nous soyons — que j'aie... que nous ayons — que je finisse... que nous finissions — que j'ouvre... que nous ouvrons — que je laisse... que nous laissons.

IV. — Il faudra que vous *visitiez* un jour la France avec moi, que nous *roulions* ensemble sur les routes grandes et petites, d'une province à une autre, que nous nous *arrétions* un peu partout, que nous *parlions* avec les paysans, que nous les *interrogeons* sur leur vie et leurs plaisirs. Il faut que nous *marchions* à pied ensemble, le long des rivières, que nous *regardions* sans nous presser les vieux ponts de pierre¹. Je veux que vous *ayez* sous les yeux la vie des petits villages, que vous *écoutiez* par une porte ouverte la scie du menuisier ou le marteau du for-

1. Texte de l'édition définitive.

geron. Je ne crois pas que vous *soyez* fâché contre moi, et que vous me *reprochiez* un jour de vous avoir montré ces agréables spectacles.

V. — Qu'on laisse les poules courir dehors. Qu'on obéisse, qu'on ouvre les portes et les fenêtres; qu'on balaie la cour; qu'on nettoie les granges; — que tout soit propre; qu'il y ait partout de l'air et de la lumière.

VI. — Flamand, flamande, flamands, flamandes; — vert, verte, verts, vertes; — laitier, laitière, laitiers, laitières; — beau, belle, beaux, belles; — sain, saine, sains, saines; — bas, basse, bas, basses; — grand, grande, grands, grandes.

VII. — Les murs et les fenêtres sont *ornés* de fleurs. — Voyez cette maison et ces bâtiments *coquets*. — Les poules et les canards accourent, *joyeux*. — La fermière et les servantes sont *travailleuses*.



Leçon 9 → page 23

I. — Une *mine*, est un lieu, sous la terre, d'où l'on retire du charbon, du fer, du cuivre, etc. — Un *tisserand* est un ouvrier qui tisse la toile. — Une *filature* est une usine où l'on file le coton, la laine, la soie. — La *bière* est une boisson faite avec de l'orge et du houblon. — L'*alcool* est le produit de la distillation du vin, du cidre, etc. — La *locomotive* est la machine qui traîne les wagons d'un train. — Un *acheteur* est celui qui achète des marchandises.

II. — Il y a plus d'usines en Flandre que dans toutes les autres régions de la France. — Beaucoup d'objets divers sont fabriqués en Flandre. — La visite de toutes les usines est interminable. — On garde les rails et les machines, après leur fabrication, dans de grands dépôts. — Croyez-vous que votre ami dise la vérité?

III. — Que je sois connu(e)... que nous soyons connu(e)s; — que je sois reçu(e)... que nous soyons reçu(e)s; — que je sois pris(e)... que nous soyons pris(es).

IV. — a) Nous ne partirons pas avant que tout *soit* prêt. — Tu travailleras dans ta chambre jusqu'à ce que nous t'*appelions*. — Le soir, il lit dans son lit, jusqu'à ce qu'il *ait* sommeil. — Je ne vous quitterai pas avant que vous *obéissiez* à mes ordres. — Je vais vous accompagner de peur que vous ne *vous égariez*. Tu raconteras une histoire à l'enfant pour qu'il *reste sage*¹.

b) Un bon fermier souhaite que sa maison *soit* agréable, qu'il y *ait* de l'air, de l'ordre et de la propreté dans tous les bâtiments. — Il désire que les bêtes et les gens *aient* du plaisir à vivre sur ses terres. — Mais il veut qu'on n'*ait* pas peur de travailler et de se fatiguer. — Il demande que chacun *aime* bien son métier.

V. — a) Je ne quitterai pas mon bureau avant que mon devoir *soit fini*. — Il faut que tu *sois habillé* à huit heures. — Je demeure chez mes parents jusqu'à ce que ma maison *soit bâtie*. — Je visite la ville en attendant que la réparation de mon auto *soit faite*.

b) *Conjugaison des subjonctifs*¹ : que je *sois fini(e)*..., que nous *soyons fini(e)s* — que je *sois habillé(e)*..., que nous *soyons habillé(e)s* — que je *sois bâti(e)*..., que nous *soyons bâti(e)s* — que je *sois fait(e)*..., que nous *soyons fait(e)s*.

VI. — Venez nous voir avant que vous (ne) *partiez*. — Je t'attendrai jusqu'à ce que tu *reviennes*. — Je resterai devant ce magasin en attendant qu'il *s'ouvre*. — Mes amis, tout est prêt pour que nous *déjeunions*. — La volaille ne peut pas quitter le poulailler avant que la fermière (ne) *vienne*.

VII. — C'était une belle filature moderne, toute bâtie en briques roses sur un espace immense. Les pavillons, semblables les uns aux autres, s'étendaient à l'infini parmi les fleurs. On n'en finissait pas de parcourir les ateliers où des rangées de machines bourdonnantes filaient la laine. Les ouvrières silencieuses surveillaient chaque poste et quelques contremaîtres en blouses blanches allaient çà et là, donnant des ordres. Quelle belle image du travail!



Leçon 10 → page 25

I. — Une cave. — Un vigneron. — La vendange. — Un vignoble.

1. Texte de l'édition définitive.

II. — Connaître; venir; apercevoir; apparaître; voir; vendre; vouloir; repartir; avoir; falloir; attendre; devenir; parcourir; contenir. — qu'il vende, qu'elle vende, que nous vendions, que vous vendiez; — qu'il attende, qu'elle attende, que nous attendions, que vous attendiez; — qu'il soit vendu, qu'elle soit vendue, que nous soyons vendu(e)s, que vous soyez vendu(e)s; — qu'il soit attendu, qu'elle soit attendue, que nous soyons attendu(e)s, que vous soyez attendu(e)s.

III. — Il faut que vous me *suiviez* dans le vignoble, que je vous *conduise*... que nous *cueillions*... — qu'on nous *serve*... que vous *connaissiez*... que vous *goûtiez*... qu'on en *vende*... — que je vous *dise*....

IV. — Il faut que tu *dormes* tranquillement cette nuit et que tu *partes* de bonne heure demain matin. — ... que tu *mettes* et que tu *aies*... — ... que tu *descendes*... et que tu *suives*....

V. — a) Laissons bien mûrir le raisin, de peur que le vin ne soit mauvais. — Attendons assez longtemps, jusqu'à ce que le raisin soit bien mûr. — Vous ne partirez pas avant que nous ne goûtions ensemble une bonne bouteille. — Pour que vous ayez un bon vin, il faut laisser bien mûrir le raisin.

b) Tu garderas ton livre jusqu'à ce qu'il *soit lu*. — ... en attendant que le déjeuner *soit servi*. — ... sans attendre que le couvert *soit mis*. — ... pour que tout le raisin *soit cueilli* ce soir. — ... avant que toute la récolte ne *soit vendue*. — ... jusqu'à ce que la maison *soit couverte* d'un toit.



Leçon 11 → page 27

I. — *Personnes* : un soldat, un officier, un général, un tué, un blessé, un ennemi; — *choses* : une arme, un canon, un fusil, une mitrailleuse, un obus, une balle, une bombe, une attaque, une armée, la paix, la guerre; — *verbes* : se battre, combattre, attaquer, se défendre, résister, vaincre, être vaincu.

II. — Les Français, au cours de leur histoire, *ont* parfois *battu* leurs ennemis. — Parfois ils *ont été battus*. — Ils *se sont* souvent *battus* pour leur patrie. — Ils *ont défendu* leur patrie. — Paul *a été défendu* par son frère. — Le chat *s'est bien défendu* contre le chien.

III. — La Lorraine avait été souvent un champ de bataille, surtout au cours de la première guerre mondiale. Canons, fusils, mitrailleuses y avaient fait rage bien des fois. Sous les obus et les balles, le sang des hommes avait coulé à flots dans ces attaques meurtrières.

IV. — Entendre; voir; aller; faire; partir; se battre; conduire; pouvoir. — qu'il entende, que nous entendions, que vous entendiez; — qu'il voie, que nous voyions, que vous voyiez; — qu'il aille, que nous allions, que vous alliez; — qu'il fasse, que nous fassions, que vous fassiez; — qu'il parte, que nous partions, que vous partiez; — qu'il se batte, que nous nous battions, que vous vous battiez; — qu'il conduise, que nous conduisions, que vous conduisiez; — qu'il puisse, que nous puissions, que vous puissiez.

V. — Que je sois attaqué(e)... que nous soyons attaqué(e)s — que je sois défendu(e)... que nous soyons défendu(e)s; — que je sois battu(e)... que nous soyons battu(e)s.

VI. — a) Je désire que tu t'asseyes (ou : que tu t'assoies) auprès de moi, dans l'herbe. — ... que tu ne voies pas, ... — ... que tu partes... que tu viennes...; ... que tu le voies... que tu reçoives... pour que tu puisses... et pour que tu battes... — b) Je désire que vous vous asseyiez (ou : assoyiez) auprès de moi, dans l'herbe. — ... que vous ne voyiez pas, ... — ... que vous partiez... que vous veniez...; que vous le voyiez... et que vous receviez... pour que vous puissiez... et pour que vous battiez...

VII. — a) Il faut que ce travail soit fini. — ... que cette lettre soit écrite. — ... que ce paragraphe de la grammaire soit su par cœur. — ... que les bagages soient faits. — ... que cette auto soit vendue. — ... que la nappe soit mise.... — ... que l'histoire de France soit connue. — ... qu'elle soit sue. — ... que la patrie soit défendue.

b) Défendez la patrie, pour que les ennemis n'y entrent pas. — Tenez bon, jusqu'à ce que d'autres viennent à votre secours.

VIII¹. — Si je pouvais revoir ma patrie! Si tu pouvais revoir ta patrie! S'il pouvait revoir sa patrie! Si elle pouvait revoir sa patrie! Si nous pouvions revoir notre patrie! Si vous pouviez revoir votre patrie! S'ils pouvaient revoir leur patrie! Si elles pouvaient revoir leur patrie!

1. Texte de l'édition définitive.